

IDA METT

Souvenirs sur Nestor Makhno



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2022

Ida Mett, qui écrivait habituellement en russe, a rédigé ce
texte directement en français. Nous le publions tel quel.
Ci-contre : Ida Mett vers 1938.
© Éditions Allia, Paris, 2022, pour la présente édition.



LA VEILLE de la guerre j'ai mis sur papier mes souvenirs personnels sur Makhno tel que je l'ai connu dans le temps à Paris. Ces souvenirs ont été perdus pendant la guerre. Maintenant, ayant lu ce qu'a écrit à son sujet Voline dans son livre sur la révolution russe, je me décide d'écrire de nouveau ces brefs souvenirs dans l'intérêt de la vérité historique.

Évidemment il aurait fallu connaître Makhno durant l'époque de sa "grandeur" là-bas, en Ukraine, pour donner son portrait complet. Mais en réalité, comment savoir, quand il se présentait sous son jour réel, durant la période de sa gloire panukrainienne, ou à Paris en tant qu'émigré pauvre dans un pays étranger. Je pense que l'histoire a besoin tout d'abord de vérité, et justement, cette vérité d'une période de sa vie je vais tâcher de l'exposer.

Dans le temps, durant la guerre civile, quand l'Ukraine était pleine de légendes de toute sorte sur Makhno et la "makhnovchtchina"¹, quand l'agence télégraphique "Rosta" annonçait tous les quelques jours qu'il était prisonnier des rouges, moi, jeune étudiante qui rêvait des actes héroïques et de la vie en archi-liberté, je m'imaginai Makhno comme une espèce de bogatyr², grand, fort, courageux, sans crainte et sans calcul, lutteur pour la vérité populaire. Je me souviens aussi qu'en Ukraine on disait que Makhno était un ancien instituteur d'école primaire. Et voilà qu'en automne 1925 je viens à Paris et j'apprends que Makhno est à Paris lui aussi, et j'attends avec impatience l'occasion de le voir. Peu de temps après j'ai eu l'occasion de le rencontrer, c'était dans sa petite chambre d'hôtel où il habitait avec sa femme et son enfant. L'impression était totalement contraire à l'image que je me suis faite auparavant: c'était un homme de petite taille, d'aspect malingre, près duquel

1. La Makhnovchtchina, l'insurrection révolutionnaire en Ukraine de 1918 à 1921.

2. Bogatyr: héros épique russe.

on pouvait passer sans le remarquer. Plus tard j'ai eu l'occasion de le rencontrer souvent. Et lui-même et son rôle dans la guerre civile devenaient plus compréhensibles quand on le connaissait de près.

J'aurais dit que l'essentiel de son être constituait le fait qu'il était et restait un paysan ukrainien. Il n'était nullement un homme insouciant; au contraire, c'était dans le tréfonds de son âme un paysan économe, qui connaissait parfaitement la vie de la campagne et les espoirs de ses habitants.

Lorsque de sa prime jeunesse il devint révolutionnaire et terroriste, il exprimait là aussi l'esprit dominant de son époque et de son milieu, il était fils d'une famille nombreuse très pauvre d'un ouvrier agricole. Ensemble avec quelques amis il se mit à fabriquer des bombes dans le même récipient dans lequel sa mère d'habitude brassait de la pâte. Quelle ne fut l'horreur de sa mère quand elle a vu le récipient faisant explosion et sautant hors du gros four. Bientôt après ce petit incident tragi-comique, le jeune Makhno fait un attentat contre un fonctionnaire de la police locale et est condamné à mort. Mais il n'a

que dix-sept ans et les démarches de sa mère aboutissent à ce que cette condamnation soit mutée contre un emprisonnement pour la vie. Ainsi reste-t-il en prison de Boutyrki jusque la révolution de 1917.

Or les Boutyrki étaient à cette époque une sorte d'université révolutionnaire. Souvent de tout jeunes hommes y entraient ignorant presque tout des théories révolutionnaires et c'est dans cette prison qu'ils acquéraient, des camarades plus âgés et des intellectuels, des connaissances qui leur manquaient. Makhno aussi apprit beaucoup dans la prison, mais ayant un caractère peu conciliant, il était en lutte perpétuelle avec les autorités pénitenciaires ce qui lui valait assez souvent d'être mis au cachot et le rendait encore plus aigri. Il me semble que de la prison de Boutyrki il a apporté aussi une certaine dose d'hostilité envers les intellectuels, envers qui il avait aussi un certain degré de jalousie. Mais il avait en lui une vraie et saine soif du savoir et une estime pour celui-ci. Il racontait souvent la légende qui était répandue en Ukraine à son sujet : il paraissait qu'une fois, en recevant une délégation des cheminots, Makhno leur avait dit qu'il n'en avait plus besoin, car il aurait l'intention

de remplacer les chemins de fer par des “tatchankis”¹. Voilà quelles canailles! qu’est-ce qu’ils ont inventé, s’indignait-il.

Il est entré à Boutyrki en 1908 ou 1909 et vers 1914 il avait déjà eu le temps d’entendre beaucoup de choses et beaucoup réfléchir. Quand la guerre de 14 éclata, la grande partie des prisonniers politiques de cette prison sont devenus partisans de la défense nationale; alors Makhno avait fabriqué tout seul un tract défaitiste et l’a lancé à travers la prison. Ce tract commençait par les paroles suivantes: “Camarades, quand est-ce que vous cesserez d’être des gredins?” Cette feuille a eu un certain retentissement et des vétérans de la révolution, comme le socialiste-révolutionnaire Minor, ont commencé leur petite enquête pour savoir qui a osé rédiger cet appel. Cet épisode m’a été raconté par Makhno lui-même et confirmé par son camarade de prison Pierre Archinov.

La révolution de février 1917 a ouvert les portes aussi pour ce prisonnier qui se trouve ainsi en liberté à l’âge de vingt-cinq ans. Armé d’un certain bagage intellectuel conquis

1. Tatchankis: des charettes en usage en Ukraine.

dans l'université révolutionnaire de Boutyrki. Il reste très peu de temps à Moscou et se dépêche à venir dans son village natal Gouliä-Polié où habitait toute sa famille, et bientôt le jeune révolutionnaire se jette-t-il dans l'abîme radieux de l'Ukraine révolutionnaire.

Il jouit d'une grande autorité parmi les paysans de son village et organise des groupes anarchistes parmi les paysans de la localité, de sorte que quand plus tard il essaie d'écrire une histoire du mouvement makhnoviste, c'est à ces groupes qu'il reconnaît le rôle d'initiateurs du mouvement des partisans et nie l'influence sur ce mouvement d'anarchistes du dehors. Il les appelle des "artistes en tournée" et les accuse de n'avoir rien donné au mouvement. Et si, d'après lui, le mouvement avait quand même un caractère anarchiste, ce cachet lui était donné personnellement par lui Makhno et par les groupes de paysans organisés par lui.

Makhno était-il un homme honnête, désireux du bien au peuple ou fut-il un élément fortuit tombé par hasard dans la mêlée? Je pense que sa bienveillance sociale fut sincère et hors de tout doute. Il était un politicien à talent inné et se lançait dans des stratagèmes qui étaient souvent hors de proportions avec ses

connaissances politiques limitées. Cependant je crois que dans le rôle de vengeur populaire il fut parfaitement à sa place. Quant à la question de savoir ce que lui et sa classe voulaient et espéraient, cela était en effet le point faible du mouvement makhnoviste ; mais ce point faible était commun à toute la Russie paysanne des camps différents. Ils voulaient la liberté, la terre, mais comment utiliser ces deux choses, c'était plus difficile à établir. Ce même point faible explique en partie le fait que la paysannerie russe n'a pas su plus tard s'opposer résolument au nouveau servage introduit par Staline.

Je me souviens comment Nestor Makhno exprima une fois en ma présence un rêve qu'il aurait voulu voir se réaliser. C'était en automne 1927, pendant une promenade au bois de Vincennes. Le temps était magnifique. Sans doute l'ambiance de la campagne avait poétisé son état d'âme et il improvisa son récit-rêve : le jeune Mikhnienko (le vrai nom de Makhno) retourne dans son village natal Gouliaï-Polié et commence à travailler la terre et mener une vie régulière et paisible ; il se remarie avec une jeune villageoise. Son cheval est bon, l'attelage également. Le soir il retourne doucement avec sa femme de la foire où ils sont allés pour